

Société Francophone Posture Équilibre Locomotion (SFPEL). Société Française de Neuroradiologie (SFNR). Société Française de Médecine Nucléaire et Imagerie Moléculaire (SFMN)

Session S026 – SOFPEL/SFNR/SFMN > Complications neuropsychiatriques du COVID-19

CO.55

Manifestations neuropsychiatriques du COVID-19 à la phase aiguë et durant le COVID-long et son impact sur le mouvement

Gilles Allali

Centre leenaards de la mémoire, centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), Lausanne, Suisse

Adresse e-mail : gilles.allali@chuv.ch

Le virus SARS-CoV-2 peut induire, par différents mécanismes physiopathologiques, des complications neurologiques affectant le système nerveux central et périphérique, que ce soit avant les symptômes respiratoires, au pic de l'infection, ou à distance dans le cadre de ce que l'on appelle le COVID-long. Ces complications neurologiques du virus SARS-CoV-2 entraînent une augmentation de la morbidité, et de la mortalité liée à l'infection. À la phase aiguë, les accidents vasculaires cérébraux et l'encéphalopathie sont les deux principales complications neurologiques vectrices de manifestations neuropsychiatriques. Les mécanismes physiopathologiques associées à ces 2 complications impliquent essentiellement des phénomènes indirects liés à l'infection SARS-CoV-2, plus particulièrement en lien avec la réaction inflammatoire liée à l'infection. Quant aux conséquences cognitivo-comportementales survenant à distance de l'infection au SARS-CoV-2, celles-ci soulèvent la question du lien direct avec l'infection virale ou de l'impact sociétal de la COVID-19 liée à différents facteurs, comme le confinement.

Cette présentation aura pour but de faire le point sur ces principales complications neurologiques survenant à la phase aiguë de l'infection et dans le cadre du COVID-long en se focalisant sur les présentations neuropsychiatriques, d'en reconnaître les manifestations cliniques, les mécanismes physiopathologiques supposés, et leurs prises en charge.

Mots clés Physiopathologie ; Manifestations neuropsychiatriques ; COVID-19

Déclaration de liens d'intérêts L'auteur n'a pas précisé ses éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neurol.2023.02.056>



Union Nationale pour le Développement de la Recherche et de l'Évaluation en Orthophonie (UNADREO)

Session S053 – UNADREO > Les dysarthries : nouvelles batteries d'évaluation pour le diagnostic différentiel

CO.56

L'évaluation de la dysarthrie comme outil d'aide au diagnostic précoce dans la maladie de Parkinson

Virginie Roland^{1,*}, Véronique Delvaux², Myriam Piccaluga¹, Clémence Verhaegen¹, Kathy Huet¹

¹ Métrologie et sciences du langage, institut sciences et technologies du langage, université de Mons, Mons, Belgique

² Métrologie et sciences du langage, institut sciences et technologies du langage, FNRS, université de Mons, Mons, Belgique

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : virginie.roland@umons.ac.be (V. Roland)

La maladie de Parkinson (MP) est une maladie idiopathique très répandue puisqu'elle s'avère être la deuxième en ordre de prévalence après la maladie d'Alzheimer (Mills-Joseph et al., 2018). Au nombre des conséquences de la MP figurent diverses difficultés liées aux contrôle moteur des articulateurs laryngés et supralaryngés, pouvant entraîner des troubles dysarthriques (Hartelius et Svensson, 1994). Toutefois, peu de personnes entament un traitement orthophonique alors que de nombreuses recommandations suggèrent une prise en charge précoce. Notre étude, réalisée en collaboration avec des neurologues spécialisés dans le diagnostic de la MP, a pour objectif d'identifier des patterns précoces spécifiques à la dysarthrie hypokinétique qui pourraient favoriser un diagnostic précoce, voire différentiel, de la MP. En effet, les outils à disposition du clinicien francophone sont encore peu nombreux et parfois mal adaptés. Plusieurs équipes ont récemment fait le constat d'une trop grande diversité des procédures existantes associée à un manque de standardisation, avec des carences particulières dans l'évaluation de la prosodie, du débit de parole et de la nasalité [à titre illustratif : Pommée et al., 2021]. L'étude, toujours en cours, concerne 150 patients MP et 100 contrôles. Le recueil de productions (contrôlées à [semi-]spontanées) est basé sur le protocole MonPaGe et nous a actuellement permis d'extraire différents sons de parole, dont les voyelles orales/a, i, u/. Les premiers résultats suggèrent que des altérations précoces sont décelées dans les productions des participants jugés non dysarthriques par des experts. Des différences significatives concernant la production de voyelles ont ainsi été identifiées entre les sujets dysarthriques et les sujets contrôles mais également entre les sujets MP dysarthriques et non dysarthriques ($p < 0,001$). Nous discuterons de nos résultats afin d'identifier dans quelle mesure ces altérations peuvent permettre de différencier des patients atteints de la MP de sujets contrôles, voire de patients atteints d'autres pathologies.

Mots clés Diagnostic différentiel ; Diagnostic précoce ; Parkinson

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neurol.2023.02.057>

